

P. mesurée au vert

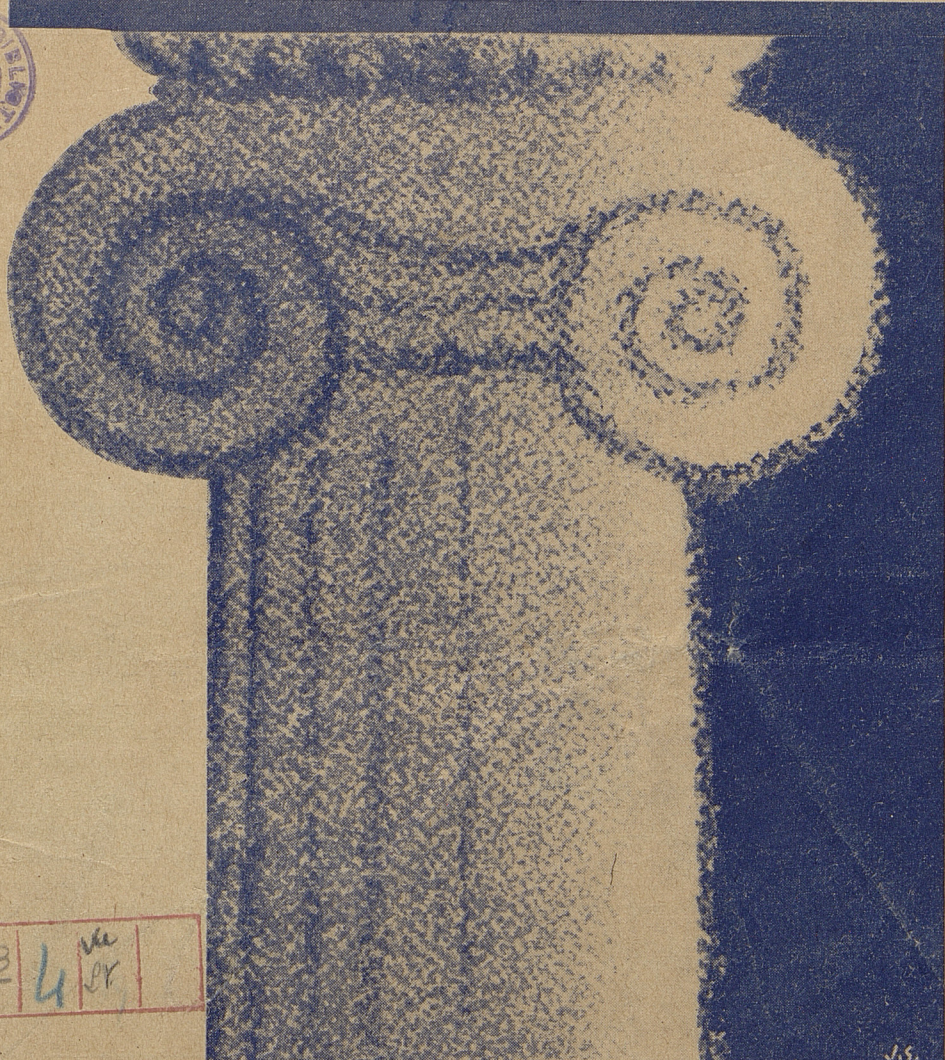
DIRECTION DES PRISONNIERS DE GUERRE
COURRIER
12 JUIN 1944
N° 25924/1
Remis à 5° BUREAU

Servir

DIRECTEUR : A. ROBERT

REVUE MENSUELLE DU STALAG XB
N° 28

REDACTEUR : G. VILLE



J.S.

12 LB 4 ve
BY

D. S. P. G.
3° BUREAU
15 JUIN 1944
N° 10943

60B.

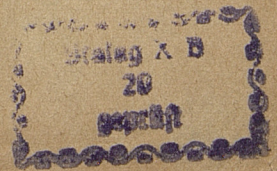
Sage, sage Pénélope. Plus d'une fois, elle dut avoir envie de jeter sa tapisserie au feu et d'aller tout bonnement attendre Ulysse sur la plage d'Ithaque. Plus d'une fois, elle dut rendre responsable de son malheur l'ouvrage qu'elle prenait tant de soins à défaire et à faire.

Elle ne s'est pas abandonnée au stérile désespoir. Jusqu'au dernier jour, les doigts agiles ont poursuivi leur course. L'attente a passé plus vite. Ulysse est revenu. Il rentrait avec la connaissance des périls du monde, l'amour du foyer trop longtemps déserté. Elle avait à lui offrir le présent qui disait sa patience, son espoir et sa fidélité.

Leur bonheur en fut deux fois plus doux.

Servir

L'P1092 Ru



L'ANNIVERSAIRE ET LA FETE DU MARECHAL ONT ETE CELEBRÉS AU X B. VOICI LE TEXTE DU MESSAGE ADRESSE AU MARECHAL PAR NOTRE HOMME DE CONFIANCE

Sandbostel, le 24 Avril 1944.

Monsieur le Maréchal

A l'occasion de votre anniversaire, le Stalag X B vous exprime son respect, sa fidélité, sa foi, sa reconnaissance. Nous sommes de coeur et d'esprit avec vous dans l'oeuvre de rénovation nationale que vous avez entreprise. Dès maintenant, nous en ouvrons la voie par l'étude en attendant de vous apporter le concours de nos personnes et de nos volontés.

Je suis d'ailleurs heureux et fier de vous assurer, Monsieur le Maréchal, que l'esprit d'union, de solidarité généreuse et d'entraide anime les prisonniers du Stalag X B

André ROBERT

Le 24 Avril a été marqué par la cérémonie du salut aux couleurs en présence du Lieutenant DE BOUARD, Officier- Conseil du Wehrkreis X.

en lisant le
JOURNAL OFFICIEL

Loi du 29 Decembre 1943 relative à l'organisation professionnelle de la meunerie.

Loi du 27 Janvier 1944 portant création d'un centre national de la coopération artisanale.

Le centre national de la coopération artisanale a sous son autorité toutes les coopératives artisanales et leurs groupements. Il est doté de la personnalité civile.

C'est un organisme de direction, de contrôle, d'organisation et de surveillance.

Loi du 1er Fevrier 1944 relative aux locaux d'habitation ou d'usage professionnel.

Elle détermine les prestations et les fournitures particulières faites au locataire par son bailleur et proroge les droits du locataire occupant effectivement les lieux loués, jusqu'au 1er Juillet 1944, nonobstant toutes formalités ou toute décision judiciaire non encore exécutée.

Loi du 8 Fevrier 1944 portant réorganisation du contrôle économique.

Loi du 28 Fevrier réprimant les vols commis au pré-

judice des ouvriers français travaillant à l'étranger.

Ces vols ou tentatives de vols soumis à la juridiction du Tribunal Spécial seront sanctionnés par la peine de travaux forcés à perpétuité.

Loi du 22 Fevrier 1944 relative à la publicité des actes, conventions et jugements en matière de cinématographie.

Loi du 7 Mars 1944 portant organisation des services médico-sociaux de la main d'œuvre.

Loi du 24 Decembre 1943 relative à l'assurance des sinistres résultant d'actes de sabotage ou de terrorisme

Dorénavant les Compagnies d'Assurance seront tenues à la garantie de ces risques, nonobstant toutes clauses contraires. Néanmoins cette obligation ne s'étendra pas aux sinistres résultant d'un fait de guerre étrangère, d'un fait de guerre civile, d'une émeute ou d'un mouvement populaire.

Loi du 20 Mars 1944 instituant un certificat d'aptitude à la profession de pedicure et définissant l'exercice illegal de cette profession.



RENSEIGNEMENTS MILITAIRES

1) Indemnité compensatrice d'Alsace-Lorraine. Cette indemnité est due, lors de leur retour de captivité, aux militaires à solde mensuelle de l'active qui la reçoivent en temps de paix, sous la réserve qu'ils justifient avoir laissé en Alsace-Lorraine leur installation personnelle.

2) Indemnités de fonctions. Seules les indemnités de fonctions susceptibles d'être allouées en position d'absence peuvent être maintenues aux militaires à solde mensuelle de l'active qui en étaient bénéficiaires au moment de leur capture.

3) Prime de spécialité. La prime de spécialité est acquise aux militaires de carrière prisonniers, militaires non officiers à solde mensuelle et militaires à solde jour-

nalière du cadre des spécialistes, bénéficiaires de cette prime au moment de leur capture.

Toutefois, l'indemnité dont il s'agit ne peut être allouée aux militaires prisonniers au delà du 20. 12. 1942.

4) Indemnités de changement de résidence. Les épouses de militaires de carrière prisonniers de guerre, peuvent dès maintenant, sans attendre le retour de leur mari, quitter l'ancienne garnison de celui-ci pour une localité de leur choix et y faire transporter le mobilier du ménage. Elles perçoivent les indemnités de changement de résidence, y compris l'indemnité de déménagement. Il est à noter que les paiements envisagés épuisent les droits qui seraient normalement acquis, soit au moment de la démobilisation définitive du prisonnier, soit en cas

d'affectation immédiate lors de son rapatriement. Ces paiements ne peuvent être effectués à la famille qu'avec l'autorisation de son chef.

5) Indemnité forfaitaire de combat. Remplace les indemnités de combat. Est acquise à tous les militaires active et réserve. Les taux sont variables suivant les formations et les périodes pendant lesquelles ceux-ci ont participé aux opérations. Pour obtenir le paiement de l'indemnité forfaitaire, il convient d'en formuler la demande à l'aide d'imprimés délivrés gratuitement dans toutes les mairies. Les demandes doivent être déposées dans un délai de 6 mois qui commence à courir du jour de la libération.

6) Primes d'engagement. Les intéressés conservent leurs droits aux primes ou fractions de prime acquises au titre d'un contrat d'engagement ou de rengagement et restant dues.

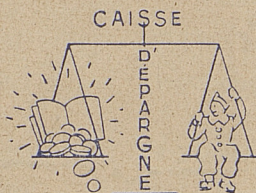
Elles sont rappelées aux ayant droit à leur retour de captivité à l'occasion de la liquidation de leurs droits financiers.

Il leur est cependant laissé la possibilité d'en faire verser le montant à leur épouse, descendants, ou ascendants. Dans ce cas, il appartiendra au prisonnier lui-même d'en faire la demande au Centre d'Administration Territorial du lieu de résidence de sa famille en fournissant par ailleurs tous renseignements permettant une appréciation exacte de ses droits: corps d'affectation, nature du contrat souscrit, durée, perceptions déjà effectuées au même titre.

Nous rappelons que les sous-officiers et caporaux-chefs d'active et de réserve, désireux de connaître leur solde, peuvent nous adresser leur demande. Indiquer: grade, années de service, active ou réserve, situation de famille, domicile actuel de la famille, si l'épouse est salariée ou non.

ALBERT HURMAN

LE LIVRET D'EPARGNE



DU PRISONNIER

Le Livret d'Épargne du Prisonnier a été créé pour permettre aux prisonniers de faire face à leurs besoins immédiats lors du retour. Tous les prisonniers sans distinction en bénéficieront. Les livrets sont établis dans les Caisses d'Épargne postales. Grâce à une dérogation spéciale du Ministre des Finances, le cumul du livret du Prisonnier avec un livret ordinaire est autorisé. En Zone Sud, les livrets sont confiés aux chefs communaux de la Légion Française des Combattants qui doivent en faire ouvrir un à chaque prisonnier de la commune. En Zone Nord, la diffusion en sera assurée par le Commissariat Général aux Prisonniers rapatriés.

Le règlement prévoit que dans une même localité toutes les sommes disponibles seront également réparties sur

chaque livret. Seul, le titulaire à son retour (ou ses ayant droit éventuels) en pourra toucher le montant. Les prisonniers en congé de captivité pourront toucher, le jour de leur arrivée dans la commune, les 2/3 des sommes inscrites, le reste n'étant remis qu'à leur libération définitive. Ceux qui sont passés travailleurs libres en Allemagne, avant le 1/5/1943, ont également droit à un livret qui restera ouvert jusqu'au jour de leur première permission où ils seront considérés comme rapatriés et pourront prétendre au remboursement des sommes acquises.

Les sommes destinées à alimenter les livrets seront réunies par de multiples initiatives: ventes d'objets d'arts, kermesses, appels à la générosité privée.

Chaque prisonnier doit avoir un livret. Faites demander au maire de votre commune, si vous êtes inscrits. Si vous ne l'êtes pas, faites le savoir à votre Homme de Confiance de Compagnie qui fera le nécessaire.

LE CARNET DE ROUTE DE L'OFFICIER-CONSEIL

UN an que je suis avec vous et j'hésite entre les formules d'apparence contradictoires: "Un an seulement" ou "Un an déjà"?

"Un an seulement" si je pense à tous les visages et les lieux rencontrés, à tous les soucis et toutes les joies qui donnèrent une teinte différente à chaque jour de ce temps plus dense et plus long dans mon souvenir que les trois autres années captives. "Un an déjà" si je compare le peu que j'ai fait à tout ce qui reste à faire.

Aussi renoncerai-je au bilan qui m'enlèverait peut-être du courage et n'occuperai-je cet anniversaire qu'à vous remercier. Vos Hommes de Confiance d'abord pour l'aide que je leur dois, pour leur dévouement, pour leur amitié. Vous tous ensuite pour l'accueil que j'ai trouvé partout, souvent même émouvant, pour la confiance aussi qui de tant de façons me fut témoignée.

Dévouement, amitié, confiance, ce sont là de précieux honneurs et ma plus haute ambition est d'en demeurer digne.

Lieutenant de BOUARD
Officier-Conseil du Wehrkreis X



Si l'on en croit les pessimistes, le mot "solidarité" devrait être rayé du vocabulaire des prisonniers, ces derniers se livrant, en bloc, au marché noir. Pourtant, les Kdo 751 - 7088 - 430 - 744 - 7092 - 5636 qui ont apporté des vivres pour leurs camarades moins favorisés, ont négligé, jusqu'à ce jour, de présenter leur facture... et je connais nombre d'autres kommando où les paquets sont prêts.

Cet exemple sera suivi par tous nos camarades nourris chez l'employeur : ils savent que les denrées dont ils n'ont pas l'emploi : légumes séchés, pois cassés, farines, potages,

pâtes parfois, amélioreront l'ordinaire des malades du Lazarett ou de leurs camarades de l'industrie. Les hommes de confiance peuvent, d'accord avec les Kdo-Führer, mettre à part ces produits lors de l'ouverture des colis ; les apporter, alourdir encore les sacs lors des "voyages" à Soltau nécessite un effort supplémentaire dont je les remercie.

N'en déplaise aux esprits chagrins, à ceux qui doutent de tout et de tous, je n'ai jamais vu, dans nos kdo, faire commerce, entre compatriotes, de produits alimentaires. J'ai vu, je vois chaque jour donner. N'est-ce pas mieux ainsi ?

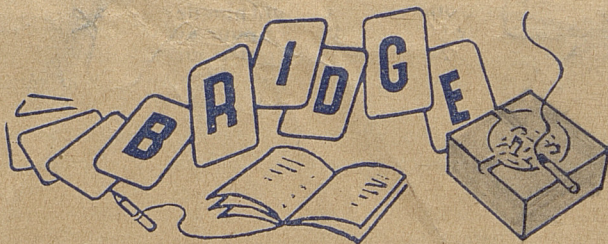
MORELLE

COMPAGNIE DE WESERMÜNDE

Kdo 261 — Une antique machine à coudre reléguée à la ferraille. Un camarade l'achète, passe le temps libre d'un dimanche à la remettre en état : décrassage, une vis par ci, une ligature par là. Elle marche. Oh! non pas sans clopiner et sans faire de pauses! Mais le tailleur improvisé fait preuve d'une ténacité méritoire et obtient des résultats satisfaisants. Les camarades du Kdo sont tout heureux d'utiliser ses services et notre brave tailleur veille jusqu'à des heures indues pour réparer des tenues trop souvent loqueteuses.

Kdo 779 — La séance récréative du 5 Mars obtint,

comme elle le méritait, un plein succès : cette fois encore, compliments aux artistes. Cependant, parmi les spectateurs, je surpris un groupe de 5 distraits, discutant à voix basse autour d'une table. Ils avaient l'air sérieux et pensifs. Je sus que c'étaient 5 Bretons de la commune de Cambont (Côtes du Nord) qui, venus de deux ou trois kdo différents, évoquaient la lande natale. Parmi eux se trouvaient le maire de la commune et un de ses conseillers municipaux (pas moins!). Mais ils ne devaient parler ni élections, ni politique, ni problèmes municipaux, car ils paraissaient être tous les cinq du même avis. U. PONTIER



QUAND FAUT-IL OUVRIR ?

Ouverture obligatoire : avec 14 points ou plus

Ouverture facultative : avec 11, 12, 13 points

S'INSPIRER :

- 1 — de la distribution :
main offensive, une ou deux couleurs longues — avec cette main, possibilité d'ouvrir avec des points atténués.
Main défensive : sans longue, au moins 13 ou 14 points
 - 2 — de la possibilité de reparler sans trop de danger quelque soit la réponse du partenaire.
 - 3 — de la position : passer en 1^{er} et en 2^{ème}, ouvrir en 3^{ème} ou en 4^{ème}, car votre partenaire a peut-être passé en 1^{er} ou en 2^{ème} avec 12 ou 13 points.
- Passer : avec 10 points ou moins.

Ouverture de 1 levée à la couleur

Le choix de l'ouverture est guidé par 2 grands principes

- 1 — *Le principe de sécurité* : ne jamais risquer une pénalité en disproportion avec le gain possible.
- 2 — *Le principe d'anticipation* : choisir la nomination qui facilite la réponse du partenaire et permette sur cette réponse de reparler le plus aisément au niveau le moins élevé.

1) Ouverture de 1 à une couleur mineure

Faites avec la plus large gamme de points ; 12 à 21, sans condition de longueur ou de valeurs d'honneur et

n'indiquant nullement qu'on désire jouer cette couleur, elles ne sont, découlant des principes précédents, qu'une simple ouverture des enchères au niveau le plus bas. Ces déclarations sont les moins dangereuses et les plus productives car elles permettent par l'emploi du One-Over-One — 1 sur 1 — de découvrir au niveau minimum la meilleure couleur à laquelle le coup devra se jouer.

Ces ouvertures semi-forcing, c'est à dire qu'elles appellent une réponse avec un minimum. Le partenaire doit penser qu'elles comportent presque certainement la possibilité d'autres développements qui seront indiqués au deuxième tour d'enchères. Par contre le retour à la couleur sera toujours un signal d'arrêt impératif.

2) Ouvertures de 1 à une couleur majeure

N'ouvrir dans une majeure que si la couleur est bien faite et suffisamment longue, 5 cartes au moins, sauf exception et s'il est impossible de faire une autre ouverture. La force réside dans la couleur. L'ouverture dénie un compte de points supérieur à 18 points. Elle dénie la possibilité d'une ouverture à trèfle, carreau, ou sans-atout.

— Dans tous les cas, s'inspirer de la distribution, se méfier des distributions — 4, 3, 3, 3 - 5, 3, 3, 2 - 4, 4, 3, 2 — avec celles ci, ne pas ouvrir avec un compte de points atténués et rester prudents dans la marche des enchères.

Pour les bicolores : si les couleurs se touchent, ouvrir par la couleur supérieure, si elles ne se touchent pas : ouvrir par la couleur mineure. Ne jamais s'occuper des longueurs respectives.

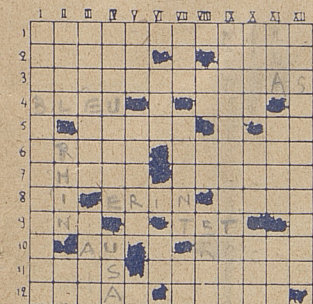
JULES

MOTS CROISÉS

Les mots-croisés publiés par Servir sont de René Mahé, Homme de Confiance de la Compagnie de Stade. Ceux du journal de Mars ayant été l'objet d'un concours pour la

2^e Compagnie, nous avons dû retarder la parution du journal déjà imprimé qui donnait trop tôt la solution. La solution du problème 3 paraîtra dans le Servir d'août.

PROBLÈME N° 3



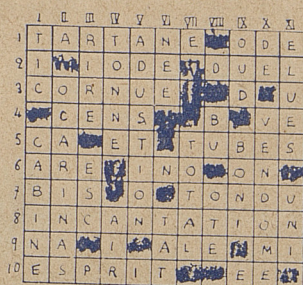
HORIZONTELEMENT

1. Les mégots en font l'objet. 2. Le chewing-gum doit l'être. La lune de miel n'en a pas. 3. Resquilleras à demi. 4. Demi-soldat. Avant l'alarme. 5. Fréquemment ivre. Lettres d'Europe. 6. Au Maroc, pour la distribution de de l'eau. Mi-fleuve, mi-déter-sif. 7. Depuis 4 ans, le P. G. en est loin. Fameux fusil. 8. Toujours seul. Les poètes la disent verte. Près de Char-rybde et Scylla. 9. Seul hé-ritier dans le Koran. Petite rivière française. 10. Contracté. Erreur moins une. 11. Versés par le vent. Les nôtres ne sont pas venus nous chercher. 12. Lieux de station couchée. Guêpe allemande.

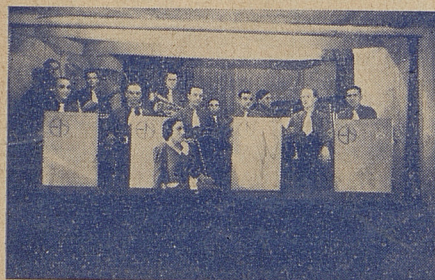
VERTICALEMENT

1. Auront des comptes à ren-dre. 2. Toujours plus grand que son contenu. Naît en Belgique. Quart d'auteur de nos jours. 3. Obligatoirement doré à l'intérieur. Souvent jaune. 4. Religieuse. Mais n'a-busa pas. 5. De la moniale, il est exquis. De paix et de ver-dure. 6. Auxiliaire. Phonéti-quement englouti. 7. Le petit porte tutu. Petite ville de l'ou-est. Phonétiquement : Prière mariale. 8. Phonétiquement: certaines alouettes le sont. 2 lettres d'inné. Peut-être dit éter-nel. 9. Montent et descendent. 10. Ornement papal étêté. Ai-mer en est un. Sigle. 11. Les 3/7 de louange. Costume ou uni-versité. A midi, il est roi. 12. Savant, fumiste, empoisonneur.

SOLUTION DU N° 2



Théâtre au Lazarett

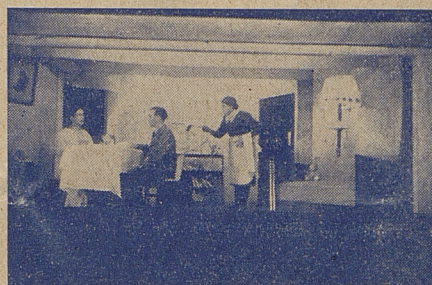


"ENTRE NOUS" VOUS PARLE

Depuis le début de l'année, la troupe théâtrale et le jazz du Lazarett ont donné quelques séances artistiques très

de poche...parisien; les acteurs ont plus de place pour évoluer, et les musiciens pour jouer.

Car le jazz d'A. Herpin



goûtées des auditeurs, mais trop rares à leur gré. Ce regret plusieurs fois exprimé par les malades et le personnel de l'hôpital, est à lui seul un éloge; d'ailleurs, n'est-il pas préférable de monter quelques bons spectacles plutôt que de multiplier les séances hâtivement préparées? Les spectateurs de "Fabiennette", de "Liberté Provisoire" et du "Club des Gangsters" ont bénéficié en trois excellentes occasions, des efforts de toute la troupe. Si le signataire de ces lignes ose avancer que les réalisations scéniques actuelles marquent un gros progrès sur le passé, c'est qu'il s'en réfère à l'opinion générale, son expérience personnelle n'étant pas assez vieille pour en juger.

"L'Equipe" du Stalag — qui est un peu la grande sœur d'Entre Nous — s'est plu à reconnaître les efforts des acteurs, décorateurs et accessoiristes qui, sous la direction d'H. Rabosée, ont obtenu un gros succès dans leurs dernières productions; avec l'agrandissement de la scène, l'installation d'un fronton qui encadre le nouveau rideau bleu donne à l'ensemble un cachet très intime, un peu théâtre

connait, comme tous les orchestres du camp, des fortunes diverses: des vides se créent, puis se combent: de nouveaux pupitres sont créés pour le concert de musique légère et jazz actuellement à l'étude. Après la séance de Variétés musicales de Mars, il fallut laisser l'écho des "Deux brigadiers" mourir doucement entre Camp et Lazarett: un mois n'y aurait pas suffi. Quand sera mis au point le programme actuel, le jazz espère — si l'autorisation de se rendre en kommando lui est accordée — avoir la satisfaction de divertir les plus déshérités de nos camarades.

Et quand au seuil du printemps, les muses de la Comédie et de la Musique réunies inspirent le comité des fêtes du Lazarett, il en résulte une sortie champêtre en travestis et musique, suivie d'un match de foot-ball humoristique. C'est à cette fête que présidaient le 8 Avril le soleil et la gaieté: n'est-ce pas là le patronage dont s'honore le plus "Entre-Nous"? Tous, acteurs et musiciens, accordent encore plus de prix à la joie qu'ils suscitent qu'au réconfort et à la camaraderie qui naissent de leur belle activité.

Médecin-lieutenant M. TISSIER

Théâtre en Kommando

Le 16 Avril, tous les Kdo de la Cie de Hemmoor étaient conviés à un spectacle ou à une manifestation sportive. A Basbeck, 300 camarades ont assisté à une représentation de "Week End" par l'Equipe. Salle très chaude. Les comédiens ont été reçus de façon royale. L'Equipe, nourrie au Stalag de

beau théâtre affirme la pureté de ses intentions. Malgré les doutes que l'appétit des comédiens a pu faire naître sur son désintéressement, elle continuera du même cœur sa campagne en faveur de l'Art Dramatique. La 2^e Cie a généreusement alimenté la mutuelle et le service d'entraide du Lazarett.

DIVERTISSEMENT MATHEMATIQUE

Formez avec les 9 chiffres significatifs 4 nombres dont la somme soit 100.

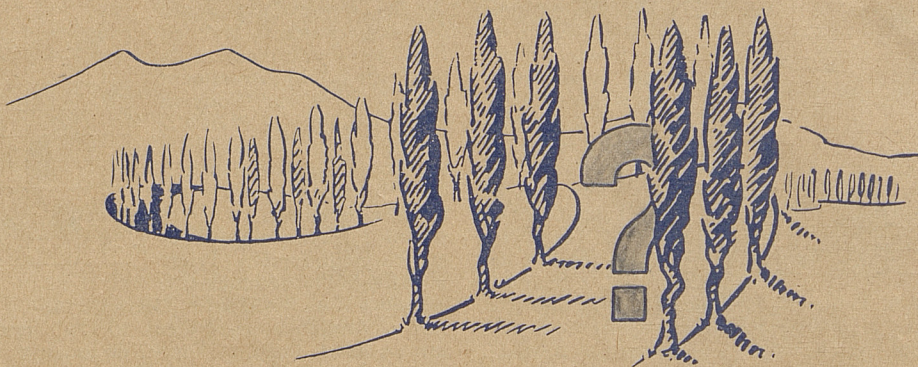
JOSEPH

SOLUTION — $81/6 + 9/3 + 24 + 91 = 100$

A TRAVERS LES CORPORATIONS

Avant de commencer notre première étude "A travers les Corporations", nous demandons à nos camarades des kommando de saisir l'importance qu'il y a pour eux de rester toujours en contact avec leur corporation. Nous serions heureux si, chaque mois, "SERVIR" pouvait publier un rapide exposé sur les principales industries fran-

çaises et cela par des camarades appartenant à diverses corporations. Rester toujours dans son métier, suivre les modifications ou progrès qui, depuis 1940, ont changé les aspects de votre profession et surtout se tenir au courant des projets de demain. Car il y aura un demain...et nous en serons!...



QUE DEVIENT L'AUTOMOBILE ?

HIER

Lorsque commencèrent les hostilités en Septembre 1939, la France possédait le troisième parc automobile du monde avec 2.300.000 voitures et camions, et environ 500.000 motos. La proportion pour la population donnait un véhicule pour 19 habitants. Pour construire, vendre, entretenir et faire rouler tout ce matériel, il fallait une grande armée de techniciens et ingénieurs, de vendeurs et garagistes, de dépanneurs et mécaniciens et enfin de conducteurs. Ces derniers comprenaient les hommes que "l'automobile fait vivre" et ceux qui "font vivre" la grande famille auto-

mobile. Les dernières statistiques d'avant guerre datent du 20 Mai 1939; on peut y lire pour 1938 plus de 150.000 voitures neuves vendues en France, ce qui entraîna un échange et une revente de plus de 300.000 voitures d'occasion. Afin de rendre plus justes et plus souples de telles transactions, il a fallu établir une "cote" des voitures. L'Argus de l'Automobile, par sa cote officielle rendit de grands services et servit d'arbitre dans plusieurs cas. C'est là, le rôle principal de la presse corporative : renseigner, aider et défendre les intérêts de tous les membres.

DEMAIN ?

Camarades prisonniers appartenant à la famille automobile, vous connaissez par des échos certaines modifications apportées à votre corporation. La principale vient des événements qui suivirent notre défaite : manque de carburant, de matières premières à la fabrication et à l'entretien, et enfin la main-d'œuvre. Ce qui se passe dans notre pays, nous le savons par la presse et c'est là que j'ai trouvé les renseignements sur l'automobile d'aujourd'hui. En Janvier et Février derniers, M. Jacques Coste publiait dans "L'Illustration" deux études sur l'industrie automobile. J'y ai pris les principaux passages qui vont vous permettre de suivre la marche actuelle de notre corporation.

Aujourd'hui, le parc du matériel routier compte environ 1.100.000 véhicules, dont seulement $\frac{1}{4}$ est en service. Vienne la Paix, outre ce matériel en activité, la France disposera d'une masse inerte de 800.000 voitures. Ou sont-elles? Au fond des garages et des remises. La présence de ces 800.000 voitures en léthargie (ordre de grandeur sur lequel les experts sont d'accord à 100.000 unités près) constitue un élément qui différencie au plus haut point la situation que nous connaissons de la situation postérieure à 1918.

Après 1918, il s'agissait pour l'industrie de faire du neuf. Demain, elle devra résoudre le même problème, mais compliqué de la remise en service des automobiles immobiles. Pour circuler à nouveau, ces voitures devront subir une révision générale, ce qui demande la satisfaction d'un chaquet d'exigences touchant main-d'œuvre, équipements et pièces détachées, carburants, lubrifiants, etc... 40.000 garages, ateliers, stations-service, entreprises spécialisées de l'électricité et de la carrosserie répondant à ces nécessités. Mais il est d'autres difficultés à résoudre pour faire rouler une voiture, une camionnette. Le *Pneumatique* : Le pneu immobilisé durant plusieurs années est-il apte à reprendre du service? Oui, si la voiture a été mise sur cales et si les pneus ont échappé à l'humidité et surtout à l'action du soleil. Non, si l'enveloppe et la chambre à air, tristement affaissées, ont subi l'incisive morsure de la jante métallique. Doit-on s'attendre à ce que le pneu reste marchandise rare longtemps après la guerre ou bien un rééquipement rapide

peut-il être escompté? *Les Batteries d'accumulateurs* — refaire des centaines de milliers de batteries exige la mise en œuvre de centaines de tonnes de plomb, il faut aussi d'importants tonnages d'acide sulfurique; la fabrication des séparateurs exige du bois de cèdre. Compte-tenu : 1° d'un ravitaillement normal en plomb frais de Tunisie ou d'Espagne ; 2° de la libre disposition d'une main-d'œuvre suffisante ; 3° de la possibilité de remplacer le cèdre américain par le peuplier français, l'industrie pourrait mettre à la disposition des automobiles 150.000 batteries par mois. La fourniture des batteries retarderait donc infiniment plus le démarrage de l'automobile que l'approvisionnement en pneumatiques.

L'essence — Les augures ne sont pas d'accord : au lendemain de la guerre, nous aurons de l'essence, affirme celui-ci. Essence trop chère pour nos possibilités, financières, publiques et privées, rétorque celui-là, les 90.000 pompes de distribution d'essence et de gas-oil naguère à la disposition de l'automobile et du transporteur reprendront bien lentement leur activité. De ces deux éventualités, laquelle se réalisera?

Chaque jour nous voyons à l'œuvre les solutions nées ou développées en raison de la pénurie d'essence et de gas oil. Actuellement, plus de 150.000 camions et voitures fonctionnent avec du bois, des combustibles minéraux (Gazo coke, etc) du gaz de ville, de l'ammoniaque, de l'électricité et du gaz de pétrole naturel. En Octobre 1943, le gisement de Saint-Gaudens fournit à 2.100 véhicules, un volume global de 1.490.000 mètres cubes. Il s'agit de gaz très riche puisque chaque mètre cube contient 9.500 calories. Notons qu'il s'agit d'un gaz de pétrole et non du précieux liquide lui-même. Il semble qu'il soit prudent de ne pas compter outre-mesure sur Saint Gaudens pour un fort tonnage en essence.

Je terminerai ce très rapide exposé par la Route Française. Nous lisons ceci : nos routes, sevrées de goudron et manquant de soins depuis trois ans, se sont dégradées sur un rythme beaucoup moins rapide qu'on eut pu le craindre. La route a tenu, elle tient; tiendra-t-elle encore longtemps? On peut l'espérer.

Ce qui s'est passé après 1918 montre que l'avenir, un avenir que chacun espère proche, verra une circulation automobile d'une telle intensité qu'un grand programme d'autoroutes devra être adopté. Nous n'en sommes pas encore là et, s'il est bon de s'en préoccuper, il serait prématuré d'en prévoir la réalisation durant la période de "Démarrage" qui suivra immédiatement les hostilités. Le

réseau actuel, d'une densité unique au monde, continuera d'être le principal élément de la circulation automobile.

Automobiles en France

| 1939 | 1949 |
|-----------|-------------|
| 2.300.000 | 4.000.000 ? |

CLAUDE STECK
Kdo 403



LA LECTURE CE VICE IMPUNI

Cette curieuse formule de Valéry Larbaud, souvent elle m'est revenue à la mémoire depuis que nous sommes prisonniers. La lecture tient tant de place dans nos pauvres loisirs de captifs. Tous ou presque, nous sommes devenus familiers du mystérieux domaine des livres; même ceux qui ne l'avaient guère fréquentés, poussés par d'autres passions, par "d'autres vices", vers des satisfactions plus tangibles. Mystérieux domaine des livres. Parce que les yeux se sont fixés sur les caractères magiques du livre ouvert, nous voici soudain aveugles et sourds à tout ce qui nous entoure, nous voici soudain isolés du monde par une invisible cloison, emportés vers l'aventure, le rêve, évadés.

Mais ce domaine de la lecture, comme il est vaste et divers. Depuis bientôt quatre ans, quels paysages en avons-nous parcourus, quels horizons en avons-nous découverts? Car il a ses sommets escarpés, ses beautés tendres et paisibles, ses déserts arides, ses grandes plaines monotones; il a aussi, hélas, ses marécages et ses bas-fonds. L'avons-nous visité en touristes pressés, ivres seulement de vitesse ou nous sommes-nous frayés lentement notre chemin, avides des plus beaux spectacles, soucieux de collectionner d'inoubliables souvenirs?

Nous lisons beaucoup. Mais lisons-nous bien? Savons-nous lire? Ce n'est pas seulement une question de goût; c'est encore bien moins une question d'instruction. C'est une question d'apprentissage. Et il est encore temps d'apprendre. Privilège unique de la lecture, qui donne à chacun ce qu'il lui demande, peu à celui qui demande peu, beaucoup à celui qui demande beaucoup. Je voudrais vous inciter à lui demander beaucoup. Vous donner d'abord la soif de certaines richesses. Nous n'aurons pas de peine, ensuite, à découvrir les sources où satisfaire notre avidité.

Lire, ce peut-être tout simplement ce désir d'échapper un instant à soi-même, de rompre le contact avec le réel pour se laisser entraîner au rythme d'aventures impossibles. "Un vice impuni". Oui, vraiment un vice: lire comme d'autres s'enivrent ou se droguent, et plus sûrement qu'aucun breuvage, plus sûrement qu'aucun opium, la lecture apporte l'oubli. Evasion. Evasion d'un instant d'où l'on revient la tête un peu troublée, la pensée vacillante, un peu plus pauvre, un peu plus vide, un peu plus amer. Evasion, mais où nous sommes entraînés par la part obscure de nous-mêmes, par tous les sentiments vagues et ambigus, par notre pauvre imagination, par les rêves de notre orgueil puéril, par tout ce qui s'agit en nous de bêttement sentimental, de fade, d'impur aussi. Evasion, mais où nous suivons la pente déplorable de notre facilité. Evasion, mais

vers le faux. Evasion, mais qui n'est qu'une peur de nous-mêmes, et du monde, et de Dieu. Cette ivresse, le plus détestable breuvage l'apportera. Ce n'est pas une question de choix, de qualité, mais seulement de quantité. Lire, c'est alors lire n'importe quoi, pourvu que ce soit vite lu, pourvu que ce soit assez inconsistant pour n'opposer aucune résistance, pour ne susciter aucun effort, aucune réflexion.

Mais lire, ce peut être tout autre chose. Non plus une fuite hors de nous-mêmes, un abandon à la pente de nos pauvres rêves, mais un effort pour nous élever au-delà de nous-mêmes, vers un monde plus réel que le monde quotidien. Un effort, mais récompensé de quelles joies. Lire. Peu à peu, entraînés par la magie des mots, pénétrer dans l'intimité d'êtres plus vrais que ceux qui nous entourent — non pas plus vrais, mais enfin aperçus dans leur vérité, rendus perméables à notre pensée, rendus translucides à notre regard. Retrouver le monde que nous ne savons plus voir parce que nous le regardons avec des yeux intéressés. Retrouver au-delà des préoccupations mesquines et des soucis, les forces élémentaires, les sentiments ultimes dont le jeu détermine notre vie. Voir surgir soudain les questions angoissantes que pose notre destinée d'homme. Etre invité à jeter sur nous-mêmes un regard plus clairvoyant, à retrouver, derrière toutes nos attitudes empruntées, ce que nous sommes au plus profond de notre être. Evasion encore, certes; évasion vers la beauté, évasion vers le rêve; évasion vers le vrai, évasion vers ce qui dure, loin de l'éphémère, loin de la terre à terre. Mais évasion d'où l'on revient plus riche, accompagné d'inoubliables souvenirs.

Livres que j'ai lus, vous m'avez marqué d'une ineffaçable empreinte. Plus jamais je ne pourrai faire que je ne vous aie pas lus. Livres que j'ai lus, vous êtes vivants en moi. C'est de votre substance que je me suis nourri, c'est de vos pensées que sont faites mes pensées. Livres que j'ai lus, lorsque je regarde en arrière, vous voici parmi les souvenirs chers, vous voici parmi mes compagnons de route. Livres que j'ai lus et que j'ai aimés, je voudrais que d'autres aussi vous découvrent et s'enrichissent de vos trésors...

C'est pourquoi, chaque mois, ici, nous voudrions, l'un ou l'autre, indiquer quelques beaux livres, quelques livres aimés. Qui, peut-être, ne ressemblent pas à ceux que vous avez l'habitude de lire. Dont la lecture vous coûtera peut-être quelque effort. Persévérez pourtant, pour apprendre à lire, pour découvrir au bout de votre effort des joies insoupçonnées — des joies que rien d'autre, ici, ne saurait vous procurer.

RENE ROGNON

Balzac

Nous parlerons ici surtout de romans, et de romanciers, parce que c'est la forme littéraire la plus actuelle et la plus accessible. La plus attrayante aussi et la plus répandue. D'ailleurs, les grandes œuvres n'y manquent pas. L'un des auteurs les mieux représentés dans les caisses-bibliothèques de Kdo est Balzac. C'est le premier nom qui s'impose à nous, car il a le premier élargi le cadre traditionnel du roman pour y introduire toute la vie. Avant lui, le roman se présentait comme un conflit de sentiment quelquefois accompagné d'une étude de mœurs. Sans rompre avec ce

caractère essentiel, Balzac y introduit des éléments nouveaux. Les destinées individuelles de ses héros ne sont plus agitées seulement par les passions du cœur. Un nouveau ressort apparaît, c'est l'argent. L'argent avec son cortège d'ambitions, de convoitises, d'intérêts. L'argent qui non seulement achète le plaisir et le luxe, mais qui devient aussi une nouvelle valeur sociale et qui donne à son possesseur force et pouvoir. Et avec l'argent entrent dans le roman les moyens de se le procurer, les intrigues et les affaires. Aussi les héros de Balzac voient-ils leurs passions

contrariées, moins par des démêlés sentimentaux que par les nécessités de l'existence et les contraintes de la société ce qui leur donne une dimension et une force réelles.

Balzac n'a pas limité là son ambition : quand il a donné à l'ensemble de son œuvre le titre de "La Comédie Humaine", il entendait ainsi qu'il voulait faire l'histoire d'une société, celle qu'il avait sous les yeux, c'est-à-dire de la société de la Restauration et de la Monarchie de Juillet. Chaque roman prendra une double valeur : d'abord, il est une histoire complète, un tout qui raconte un drame depuis son début jusqu'à son dénouement; ensuite, c'est une des pièces du drame plus vaste qu'est La Comédie Humaine. C'est pourquoi Balzac emploie le procédé qui consiste à faire revenir les mêmes personnages que nous connaissons ainsi d'avance et qu'il n'a plus besoin de nous présenter, chacun ayant un caractère assez marqué pour incarner une tendance ou un type social. Il lui arrive aussi de reprendre des événements déjà racontés et de nous les présenter tels qu'ils ont été vus par d'autres personnages du roman, ce qui leur donne aussitôt une nouvelle profondeur.

Parmi les nouvelles et romans que vous aurez l'occasion de lire : Eugénie Grandet, Le cousin Pons, La cousine Bette, La maison Nucingen, La Maison du Chat qui pelote, une Ténébreuse Affaire, etc...il en est un surtout que j'aimerais

que vous lisiez, parce que je l'ai aimé et parce que c'est un des plus beaux : c'est le Père Goriot. C'est une des clés de la Comédie Humaine. Balzac y introduit en pied plusieurs de ses principaux personnages : Rastignac, Vautrin, Bianchon, les Nucingen, Maxime de Trailles, Gobseck, Mme de Beauséant. Beaucoup d'autres apparaissent qui reparaîtront souvent. Vous y assisterez au drame de la tendresse paternelle, exploitée par l'avidité des enfants qu'entraînent la passion et le snobisme; vous y verrez les premières luttes d'un jeune homme ambitieux pour forcer les portes d'une société fermée et hostile; vous y découvrirez les machinations ténébreuses d'un hors-la-loi. Tout cela dans le cadre mesquin de la pension Vauquer. Par la suite, si vous en avez l'occasion, vous lirez la nouvelle intitulée "Gobseck" où vous retrouverez le même drame, mais sous un autre aspect et vous serez peut-être porté à plaindre ce que vous aviez d'abord condamné.

Car Balzac est humain et sait que nous portons le poids de nos passions et de nos erreurs comme un fardeau. Il a une connaissance large et directe du cœur humain qui lui fait appréhender d'un coup d'œil les ressorts secrets et les passions cachées qui dirigent nos actes. C'est cette qualité essentielle, suffisante à elle seule pour faire un grand romancier, qui donne la vie à son œuvre tout entière et la place au premier rang de notre admiration.

PIERRE BLONDE

SPORTS

Id) 3/1
MB
Ce qu'on fait en kommando. 658 Westertunke : Ping-pong (plusieurs équipes) Foot-ball. 667 Scharmbecktotel - 150 matches de ping-pong - Foot-ball, Volley ball. Breddorf - Foot-ball, natation, escrime, cross-country, boxe, ping-pong et éducation physique. Ce n'est plus un kommando...c'est un stade, avec d'authentiques champions. Au camp - Tournoi international de Pâques en Foot-ball - La 1ère éliminatoire nous a donné l'occasion d'assister à la victoire des Yougoslaves sur le Lazarett par 3 à 2 après prolongations. Très bonne partie que le Lazarett méritait

de remporter s'il avait eu un avant-centre plus nerveux. 2ème éliminatoire - La grande Equipe française, renforcée et gonflée à bloc est opposée aux Polono-Belges. 8 à 1 pour les Français. Quelle avalanche!...

Finale des vaincus. Lazarett-Polono-Belges : 2 à 2. Ces derniers doivent une fière chandelle à la montre de l'arbitre car les 5 minutes supplémentaires leur permirent d'égaliser. Finale des vainqueurs - Match sévère, très bien arbitré, et dont plusieurs tibias portent encore des traces. Les Français, plus complets, l'emportèrent par 3 à 1.

Poudre d'Escopette

PROPOS A BATONS ROMPUS

LE PORT DE LA CRAVATE AU STALAG

Entre ceux qui sont déjà planqués et ceux qui attendent de l'être, on reconnaît les premiers à ce qu'ils portent une cravate. S'ils n'en portent pas par principe, c'est encore pour eux une manière de se faire remarquer.

Le Français s'embourgeoise de plus en plus dans la captivité et, sans perdre de vue un rapatriement proche, il arrange le plus douillettement possible l'existence entre les barbelés. Qui vient d'obtenir une place arbore aussitôt une cravate en signe de victoire. C'est ce qu'on pourrait appeler l'insigne de la fonction.

Est-ce à dire que le planqué se réserve le monopole de "la cravate". On sait que le prisonnier est féru pour ce genre de sport. Tout Stalag a vu s'épanouir dès les premiers mois de la captivité, une floraison de directeurs. Les chefs d'entreprise, les hauts fonctionnaires, les maîtres-artisans, les techniciens s'y côtoient, ce qui confirme que la France est absolument dépourvue de cadres et que l'élite est bien derrière les barbelés comme on l'a officiellement reconnu.

On rencontre donc dans le camp des cravates de toutes les formes qui s'efforcent chacune d'exprimer quelque chose,

depuis le petit nœud mince et pincé qui indique la modestie ou l'ambition, jusqu'à la régale épanouie et bouffante qui dit la saturation et le contentement de soi. Longtemps, la couleur kaki fut la seule en usage : puis, les Liebesgaben nous ont distribué de belles lavallières bleu roi. Quelques vestiges en subsistent encore. Vous avez tous à la mémoire - je parle des plus anciens du Stalag - la silhouette enfantine d'un tel ou d'un tel semblant sortir du lycée Papillon.

Depuis l'arrivée des Italiens, la couleur verte est venue s'ajouter au kaki et au bleu. Certains continuent à porter cravate noire (le deuil de leurs illusions, sans doute). Il s'en trouve même un qui porte une cravate blanche. C'est une double cravate puisqu'on dit qu'une blanche vaut deux noires à moins que ce ne soit le double deuil de ses illusions.

Mais toutes tentent d'apporter le reflet d'un passé auquel le Gefang demeure obstinément rattaché par elles; toutes forment le lien entre ce passé définitivement clos et le proche avenir où il lui sera permis de s'en jeter un "derrière la cravate".

Jean-Louis CAVAGNA

Concours du "jouet humoristique"

Le groupement "Ile de France" du Stalag X B organise un concours parmi tous ses membres des kommandos, du Lazarett et du Stalag.

Ce concours a pour but la création d'un jouet humoristique non mécanique (Ce jouet, destiné aux enfants, doit être simple et spirituel).

Les projets devront être présentés sur un papier de format 21 x 27 et seront réalisés en noir sur blanc. Tout participant au concours pourra envisager plusieurs projets.

Les envois devront être adressés le plus tôt possible (30 Juin dernière limite) à notre camarade Philippe, président du groupement de l'Ile de France par le canal des Hommes de Confiance. Les concurrents du Stalag remettront leurs projets directement au président du groupement.

Tous les projets du concours du "Jouet Humoristique" feront l'objet d'une exposition au stalag.

Le nom du participant ne devra pas figurer sur son projet qui sera identifié par son numéro matricule inscrit au verso en haut et à gauche.



Les projets resteront la propriété de leur auteur. Sauf imprévu, le jury se réunira le 15 Juillet et publiera aussitôt les noms des lauréats.

Parmi les membres du jury figurent le lieutenant de Boüard, officier-conseil du Wehrkreis X, qui a bien voulu présider le concours du "Jouet humoristique", nos camarades Philippe, Heinrich, Ville, Strebelle, Blonde' etc...

Prix accordés au concours du "Jouet humoristique"

1^{er} Prix : médaille de bronze offerte par le Conseil Municipal de Paris.

2^{me} Prix : album humoristique des dessins de J. Effel.

3^{me} Prix : album humoristique des dessins de Carrizey.

4^{me} Prix : album humoristique des dessins de Penet.

Ces albums contiennent 40 planches en noir sur blanc, 8 en couleurs.

Le dessin primé sera remis au Conseil Municipal de Paris. Et maintenant, à l'ouvrage sous le signe de la gaieté et de l'optimisme.

CHRONIQUES RELIGIEUSES

LA VOIX CATHOLIQUE

LA VOIX PROTESTANTE

GARDEZ LA FOI

Le Carême, la Sainte Semaine, Pâques et maintenant le mois de Marie, autant d'événements qui ont marqué d'une note chrétienne cette nouvelle année de captivité, mais qui, pour la grosse majorité des prisonniers de ce Stalag, ne sont plus qu'un souvenir. Ceux qui sont au camp ont été à même d'en profiter et en particulier de remplir leur devoir pascal, dans des conditions spécialement favorables. Les instructions de Carême sur "l'esprit chrétien dans la famille", le rappel des grandes vérités et des grands mystères de notre foi, pendant la retraite des derniers jours, étaient orientés vers ce but : la communion pascale.

Mais au delà des étroites limites du camp, le regard de l'aumônier se porte vers tous ceux qui sont disséminés, comme des grappes sur des rameaux, entre Cuxhaven et Soltau, Wegesack et Luneburg. Pour ceux-là, le bilan religieux se chiffre par une ou deux messes tous les trois mois et ils doivent attendre longtemps avant de recevoir l'Eucharistie. Nos aumôniers de C^{ie} travaillent chacun dans un secteur et parfois, leurs rapports mensuels me rassurent, parfois aussi, ils m'inquiètent.

Ecoutez ! Ceci est grave et vient de quelqu'un qui voit juste. Le Pape, qui vient encore de verser 2 millions à l'Aumônerie générale des Prisonniers, à Paris, le chef suprême de tous les fidèles prie, en ce moment, pour que vous ne perdiez pas la foi. Il l'a dit, en propres termes, dans son message de Noël.

Si vous voulez conserver votre foi contre les graves dangers qui la menacent, il faut, coûte que coûte, en faire des actes fréquents. Il faut prier, il faut prêter l'oreille à la parole du Christ dans l'Evangile.

Vous n'avez ni le temps, ni le goût de faire de longues prières, mais quel est celui qui ne peut pas dire, tous les jours, le "Notre Père", le "Je vous salue Marie", appris sur les genoux de sa mère ou au catéchisme ? Ce n'est ni long, ni difficile à dire et c'est consolant au milieu de tant de soucis, de travaux, de "cafard". Quelques-uns feront plus, en ce mois de Mai : ils diront quelques dizaines de chapelet, le matin ou le soir, en cheminant seul de la ferme au kommando, et leur cœur s'envolera vers leur foyer où d'autres lèvres murmurent la même supplication.

Là où la prière se fait en commun, c'est encore mieux. C'est la consolation de votre aumônier d'apprendre que dans tel ou tel kommando, les prisonniers s'unissent pour réciter des "Ave".

RENÉ MEUNIER
Aumônier du Stalag X B.

"SI JE VIS ENCORE DANS LA CHAIR, JE VIS DANS LA FOI AU FILS DE DIEU"

Galates 2/20

Vivre dans la chair Notre pauvre condition d'homme, et que l'épreuve plus durement nous fait sentir. Vivre dans la chair, et c'est la peine de nos cœurs meurtris et ce sont les mille soucis ; vivre dans la chair, et c'est la fatigue et c'est le découragement ; vivre dans la chair, et c'est l'obsédant appel de la tentation, et ce sont les exigences de notre corps. Vivre dans la chair, vivre de cette vie étroite, limitée, dans ce monde cruel et injuste. Etre soumis à toutes les contingences ; être prisonnier du péché, de la souffrance et de la mort.

Vivre dans la foi . . . Vivre dans un autre monde. Vivre d'une vie dominée par la grande promesse - la promesse de l'indicible royaume de Dieu, la promesse de la résurrection et de la vie. Vivre dans l'assurance de l'amour de Dieu, dans la certitude de son pardon. Avoir fait de Jésus-Christ son Sauveur et son Maître. Se savoir uni à lui par des liens que rien ne saurait rompre. Sentir déjà sur soi, adorable et effrayante, la présence de son esprit, de cet esprit qui parfois nous entraîne au-delà de nous-mêmes dans un grand élan de confiance et de pureté.

Vivre dans la chair, vivre dans la foi. Les deux simultanément. Paradoxe de la vie chrétienne. Paradoxe du chrétien, qui est un homme comme les autres, et pourtant, en un sens, parce qu'il a accepté le message de la Croix du Christ, est déjà mort et ressuscité. Qui reste, hélas, semblable à lui-même, et en qui pourtant quelque chose s'est passé, qui fait de lui une nouvelle créature. Dans la chair, avec ses limites et ses misères, vivre pourtant dans la foi, vivre à l'image de Jésus-Christ, de celui qui nous a pris à lui, de celui qui déjà nous a sauvés, de celui qui déjà nous fait participant de son esprit, tâche du chrétien. Notre tâche. Dans la chair, dans cette pauvre vie de captif, vivre en croyant, vivre en citoyen des cieux, vivre porté par la foi. Dans un incessant effort, manifester dès ici bas, à travers notre infirmité, quelque chose de la vie du Christ. Révéler quelque chose de cette vie qui est "Cachée avec Christ, en Dieu".

"J'ai été crucifié avec Christ : si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi".

RENÉ ROGNON
Aumônier protestant
des Stalag XA, XB, XC

TRAVAIL D'EQUIPE

Depuis trois ans, une coutume s'est établie pour les répétitions générales. A la fin du spectacle, les artisans de l'Equipe sont appelés sur la scène aux côtés de leurs camarades. Le public leur fait une ovation.

Et c'est justice. Si les comédiens travaillent dans les mêmes conditions que dans un grand théâtre — à cela près que les rôles de femmes sont tenus par des hommes — les artisans, eux, connaissent des difficultés insoupçonnées.

Ils bâtissent des décors et n'ont ni portants ni hauteur de scène, ils coupent des robes et des costumes somptueux et ne disposent que de lambeaux d'étoffe. Ils fabriquent des accessoires et n'ont pas de matière première. Pourtant, plus encore que le spectateur d'un théâtre de ville, le prisonnier cherche ici l'évasion. Un détail inopportun lui rappellerait sa condition; aussi, ceux qui travaillent dans les coulisses, ignorés du public, apportent-ils tout leur cœur à la réalisation ou plutôt à l'évocation du milieu, de l'atmosphère dans laquelle devront évoluer les acteurs.

Dès que l'œuvre dramatique est choisie, des maquettes sont exécutées: décors, costumes, perruques. Elles répondent à la même conception. On ne se dit jamais: "J'ai une fenêtre de telle pièce qui pourrait resservir" ou "Je possède déjà telle robe ou tel meuble". On ne retape ni les décors ni les costumes ni les accessoires, on défait et on refait. Chaque coup de pinceau, de rabot ou d'aiguille participe à la création d'une atmosphère déterminée qui doit être celle de la pièce.

L'Equipe ignore le rafistolage, le ravaudage, l'accommodement. Elle repart à zéro pour chaque spectacle, elle connaît chaque fois les difficultés de l'enfancement. "Elle fait tapis" selon l'expression marconienne. C'est en cela qu'elle est une Equipe.

Les changements de décors ont toujours causé un problème. La scène a peu de hauteur, les décors ne pouvaient descendre du plafond. Il a fallu successivement utiliser le taps, toile peinte, introduite sur scène par les côtés, glissant par conséquent dans le sens horizontal et devant laquelle jouent les acteurs pendant qu'on modifie une partie des décors (Volpone), le décor pivotant (Procureur Hallers) où chaque panneau tournant sur lui-même vient

se rabattre sur l'autre modifiant d'un coup l'aspect de la scène. Mais le système le plus ingénieux est celui du décor tournant inauguré ici dans "Le Chandelier". Une véritable machinerie de poulies, de cordes et de contre-poids permet en 5 secondes un changement complet de décor sans baisser le rideau. Sous les yeux du spectateur, l'acteur passe d'une pièce dans l'autre, de son cabinet de travail à sa chambre ou à son jardin. Demain nous réservera d'autres surprises.

Les costumes posaient le double problème de l'étoffe et de la teinture. La plus stricte économie préside évidemment à la confection des toilettes les plus riches. Il arrive fréquemment qu'un costume serve dans des pièces différentes après avoir subi des transformations inattendues et, métamorphosé dix fois, reparaisse sous la forme réduite d'un carré d'étoffe. Le costume de l'Avare, dispersé dans le Barbier de Séville après 18 mois de service, s'est trouvé reconstitué sous une forme nouvelle pour habiller un fossoyeur d'Hamlet.

Il a fallu attendre quatre ans pour recevoir des perruques de France. Elles sont arrivées deux fois trop tard. Les tours de tête de nos coiffeurs nous avaient appris que la ficelle teinte, peignée et frisée, prolonge à s'y méprendre, le cheveu naturel.

Il y a beaucoup à dire sur les accessoires. Nous n'écrivons pas la fameuse histoire de la boîte à musique, elle se raconte. Il faudrait citer la lignée des accessoiristes fameux, du célèbre B... si habile à faire travailler les autres, à l'excellent P... qui pour le simple service à thé de Week-End a coulé et tourné des tasses en aluminium. Tous savent que leur tâche fait partie d'un tout indivisible et partagent la foi du comédien.

Certains d'entre eux sacrifient un peu plus de leurs loisirs et, quand la pièce l'exige, entrent dans la figuration.

Les figurants, eux-aussi, se comportent en vrais Equipers. Ils font preuve d'une étonnante conscience professionnelle, témoin ce page d'Hamlet qui, craignant de rire à certain passage de la pièce, montait en scène avec une épingle qu'il s'enfonçait dans la cuisse au moment critique.

André AUDET.

L'EQUIPE

GROUPE THEATRAL DU STALAG X B

A donné depuis sa création (Avril 1941) 34 pièces au cours de 300 représentations, et plusieurs concerts de Variétés auxquels ont assisté plus de 180.000 spectateurs. 87 acteurs se sont produits sur la scène de "L'Equipe".

Depuis Avril 1943, "L'Equipe" s'est déplacée 13 fois et a joué successivement: le Barbier de Séville, Topaze,

Le Rendez-vous de Senlis, Hamlet et Week-end devant les camarades de kommando.

12.004,60 RM. ont été versés par le théâtre aux différentes Caisses d'entraide du Stalag depuis Mai 1943. A partir de Janvier 1943, des soirées poétiques ont été consacrées aux grands poètes français.

1943

LE BARBIER DE SEVILLE
PETRUS
LES REVENANTS
UN M^r QUI PREND LA MOUCHE
TOPAZE
UN CAPRICE
LE CHANDELIER
LE RENDEZ-VOUS DE SENLIS
LE PROCUREUR HALLERS

Beaumarchais
Achard
Ibsen
Labiche
Pagnol
Musset
Musset
Anouilh
De Gorsse & Forest

Soirées poétiques

Musset
Ronsard
Baudelaire
Villon
Verlaine
Marot
Vigny
La Fontaine
Hugo

1944

HAMLET
WEEK-END
LA BROUILLE

Shakespeare
Coward
Vildrac

Autour de Malherbe
Leconte de Lisle



1
Comie
pour le
60B.

faire JB

DEMANDES DE PERMUTATION

Les camarades dont les noms suivent, employés dans des fermes, désiraient passer dans l'industrie :

Marsil Alfred 87.212 Kdo 1.011
 Blard Roger 5.111 - 1.011
 Delassus Gérard, Electricien 41.309 - 682

REMERCIEMENTS

L'Homme de Confiance de la compagnie de Buchholz remercie les Kdo suivants pour leurs envois de vivre : Gross Meckelsen, Eyendorf, Ohrensen, Eppensen, Patten- sen, Boitzen, Issendorf, Apensen, Garstedt, Kayerbeck.

DONS DES KDO AUX MALADES DU LAZARETT

- 7. 4. 44 - Un colis, exp. : Fayard 84.626 Cie de Lüneburg
 Deux colis, exp. : Charlot Georges, Kdo de Barnstedt
- 11. 4. 44 - un colis du Kdo 7128
- 14. 4. 44 - deux colis du Kdo 714
- 17. 4. 44 - trois colis du Kdo 782, un colis des Kdo 619, 922, 772, 845, 652, 498, 640 et d'un Kdo anonyme
- 21. 4. 44 - trois colis du Kdo 449
- 26. 4. 44 - Deux colis des Kdo 310, 619, 16, un colis des Kdo 464, 120, 255 et 9 colis anonymes
- 30. 4. 44 - Un colis du Kdo 260, 5.387, 5.584, 261, 777

RENSEIGNEMENTS

Montalant Aimé, 31.534 XB, 24 B, recherche son frère Montalant Roger né le 15-2-10 à Marseille, Classe 30. 1ère Cie du 64ème Bat. Chasseurs Alpins disparu en Mai 1940. Dernières nouvelles de Fismes (Aisne).

Giuliani Michel, 18.558 XB, Sergent au 25° R.T.A. désirerait connaître adresse actuelle du Sergent-Chef Raffini Antoine du même Régiment.

Marcel RONDEAU

DISTRIBUTION DES VIVRES CROIX-ROUGE POUR JUIN RATION PAR HOMME

Camp et Lazarett - Kdo d'industrie Kdo de Ferme

| | | | |
|-----------------|-----------|-----------|------------|
| Biscuits | 4 Kg. | 4 Kg. | |
| Thon | 1 Kg. | * 1 Kg. | |
| Fromage gruyère | 0 Kg. 300 | 0 Kg. 300 | |
| Crème gruyère | 0 Kg. 170 | 0 Kg. 170 | |
| Pruneaux | 0 Kg. 500 | 0 Kg. 500 | 5 paquets |
| Confitures | 0 Kg. 200 | 0 Kg. 200 | cigarettes |
| Saucisson | | 0 Kg. 200 | ou 3 paq. |
| Cigarettes | 3 paquets | 3 paquets | et 1 tabac |

* Remplacé par du Bœuf dans les petits kdo, les boîtes de thon étant de 10 Kgs.

1 Colis américain pour tous

**SOCIÉTÉ D'ENTR'AIDE
 AVIS AUX HOMMES DE CONFIANCE**

(1) Veiller à l'exactitude des matricules portés sur les feuilles de versement.

(2) Les Kdos peuvent toujours bloquer les versements de 2 mois en 1 seul; cependant il est préférable de nous les faire parvenir séparément chaque mois s'ils en ont la possibilité.

(3) Dans les demandes de secours, écrire très lisiblement

(caractère d'imprimerie) le nom et l'adresse de la personne à qui le secours doit être adressé.

(4) Actuellement 90 familles environ reçoivent un secours mensuel. Ces secours sont attribués par le Comité aux familles les plus nécessiteuses, (en conséquence des modifications peuvent être apportées chaque mois dans la liste des bénéficiaires).

Compte rendu du 1^{er} Janvier au 30 Avril 1944

SOMMES RECUES

Versements du Stalag.....RM 15768.09
 Dons de l'Oflag XB....." 4078.30

RM 19841.39

SECOURS DISTRIBUES

Aux familles de nos Camarades décédés.....RM 1050.—
 Aux familles nécessiteuses....." 17250.—
 En subventions....." 1140.50

RM 19440.50

VERSEMENTS REÇUS PAR LA SOCIÉTÉ D'ENTR'AIDE DU STALAG

DU 16/4/1944 AU 15/5/1944

(LA PUBLICATION DE CES VERSEMENTS TIENT LIEU DE REÇU)

| Arb. Kdo | Sommes reçues | Arb. Kdo | Sommes reçues | Arb. Kdo | Sommes reçues | Arb. Kdo | Sommes reçues | Arb. Kdo | Sommes reçues |
|----------|---------------|----------|---------------|----------|---------------|----------|---------------|----------|---------------|
| N° 9 | RM 56 | N° 291 | RM 26,50 | N° 540 | RM 13,50 | N° 770 | RM 8,50 | N° 7.103 | RM 9,50 |
| 16 | 18,50 | 292 | 12 | 549 | 3,50 | 779 | 14 | 7.109 | 24 |
| 17 | 19 | 335 | 24 | 566 | 3,50 | 780 | 4,50 | 7.110 | 17 |
| 42 | 13,50 | 339 | 12 | 576 | 15 | 840 | 14 | 7.115 | 13 |
| 52 | 36,50 | 341 | 14 | 621 | 5,50 | 845 | 16,50 | 7.116 | 15 |
| 62 | 14 | 365 | 25 | 640 | 29,50 | 864 | 27 | 7.121 | 19,50 |
| 65 | 9 | 367 | 9 | 641 | 9,50 | 922 | 18 | 7.122 | 8 |
| 75 | 13,50 | 369 | 21 | 644 | 2,50 | 997 | 8 | 7.124 | 34 |
| 90 | 19 | 371 | 8 | 649 | 16,50 | 998 | 48 | 7.130 | 10 |
| 107 | 6 | 373/16 | 17 | 652 | 30 | 1.035 | 23,40 | 7.131 | 12 |
| 120 | 15,50 | 379 | 5 | 656 | 15 | 1.037 | 5,50 | 7.140 | 22 |
| 139 | 11 | 384 | 34 | 658 | 16,50 | 1.115 | 9 | 7.144 | 10 |
| 140 | 29 | 385 | 8 | 660 | 9 | 1.136 | 23 | 7.145 | 21 |
| 141 | 20 | 403 | 14,50 | 662 | 15,50 | 1.167 | 6 | 7.148 | 13 |
| 155 | 10 | 413 | 9 | 665 | 19,50 | 1.179 | 7 | | |
| 175 | 22 | 415 | 29 | 677 | 20 | 5.149 | 10,40 | | |
| 179 | 26 | 421 | 17 | 682 | 24 | 5.255 | 18 | | |
| 181 | 11,50 | 424 | 18 | 703 | 10 | 5.387 | 6,50 | | |
| 183 | 12 | 430 | 23 | 719 | 3,50 | 5.617 | 18 | | |
| 186 | 10,50 | 441 | 10,50 | 725 | 4 | 5.620 | 3,50 | | |
| 196 | 9,50 | 445 | 25 | 726 | 23 | 5.761 | 17 | | |
| 197 | 13 | 447 | 13,50 | 737 | 7,50 | 6.044 | 54,50 | | |
| 199 | 4 | 449 | 11 | 739 | 21,50 | 6.051 | 263,50 | | |
| 208 | 7 | 452 | 17,50 | 747 | 28,50 | 7.049 | 12 | | |
| 214 | 15 | 464 | 7 | 749 | 15 | 7.075 | 26 | | |
| 219 | 12 | 481 | 12 | 750 | 13,50 | 7.091/31 | 6 | | |
| 236 | 22 | 499 | 7 | 751 | 22,20 | 7.092 | 30 | | |
| 260 | 9 | 510 | 11 | 752 | 6,50 | 7.100 | 39,50 | | |
| 261 | 13 | 511 | 8 | 763 | 17 | 7.101 | 30 | | |

COLLECTES

faites pour notre Oeuvre par les Kommandos :

369 | 76,50

(Représentation théâtrale)

998 | 316,20

(A l'occasion de représentations théâtrales données aux Kdos 7.100-413-415)

Par l'Equipe Théâtrale du camp lors de sa tournée à

BASBEK | 687,60

LE MARECHAL A ADRESSE A ANDRE ROBERT, HOMME DE CONFIANCE DU STALAG XB
LA LETTRE SUIVANTE

VICHY, LE 9 AVRIL 1944

MES CHERS AMIS

J'ai attendu le printemps pour répondre à vos émouvants messages de l'hiver. La nature qui revit, la lumière qui de nouveau nous est accordée, nous portent à l'espérance. Laissez-la toucher vos cœurs sans en vouloir au destin qui a déçu jusqu'ici notre attente. Ne regardez pas en arrière. Je vous le dis en homme qui souffre — car le malheur de la patrie n'est pas moins douloureux de près que de loin — notre force est dans un espoir qui regarde vers l'avant.

Vous êtes prisonniers dans un camp. En France, je le suis de mon devoir. Ma tâche s'accorde à la vôtre. Elle n'est pas toujours comprise. Qu'importe! J'ai l'ambition et la fierté de partager avec vous le titre de ceux qui m'ont écrit et portent le beau nom "d'Homme de Confiance". Rien, mes chers amis, ni mensonges, ni calomnies, ni dissidences, rien ne peut dénouer les liens qu'une virile patience a créés entre nous.

PH. PÉTAÏN

COMMUNICATIONS DE L'HOMME DE CONFIANCE

A PROPOS DES VÊTEMENTS CROIX-ROUGE

Quelques camarades de Kdo ont répandu des bruits tendancieux laissant croire qu'au camp, il est possible de se procurer des vêtements de la Croix-Rouge contre une certaine somme d'argent. Je proteste énergiquement contre de semblables allégations. Je rappelle d'abord qu'il existe au camp plusieurs magasins de vêtements sur lesquels je n'ai aucun droit de contrôle. Mais j'ai la responsabilité du magasin français où, d'ailleurs, il n'existe ni stock, ni échange. *Les vêtements de la Croix Rouge sont répartis entre tous des leur arrivée.* A ce sujet, je rappelle que les kommandos, plus exposés aux intempéries que le camp ont toujours été largement favorisés dans les distributions.

Exemple : une culotte en moyenne pour quatre dans les Kdo
une culotte pour dix en moyenne au camp.

Cette différence a encore été plus sensible dans l'attribution des chemises. S'il y a vente d'effets, ceux-ci n'émanent pas de la Croix Rouge. Je me tiens à la disposition de tous les camarades qui voudront bien me formuler des réclamations précises, en indiquant le nom des personnes mises en cause. S'il s'agit de vêtements de la Croix Rouge, je serai le premier à ouvrir une enquête et à prendre, s'il y a lieu, des sanctions sévères. Par contre, je poursuivrai devant les autorités françaises ceux qui se permettront dorénavant des propos diffamatoires concernant leur répartition.

REPARTITION DES JOURNAUX

Le nombre d'exemplaires de chaque catégorie de journaux arrivant au Stalag étant très insuffisant pour permettre une répartition satisfaisante, un nouveau système doit être appliqué pour tenter une amélioration.

1° — Assurer à chaque Kdo, quel que soit son effectif, un minimum de nouvelles.

2° — Assurer à chaque Kdo un assortiment complet des différents journaux.

Le nouveau système adopté dans l'intérêt général, entraînera peut-être pour les gros Kdo une diminution du nombre d'exemplaires, mais ces Kdo comprendront certainement qu'il s'agit de l'intérêt général et que les petits Kdo ne doivent pas être privés de nouvelles pour une raison d'ef-

fectif dont-ils ne sont pas responsables. Dans tous les cas, il importe que les Hommes de Confiance veillent strictement à ce que les journaux restent à la disposition de tous et ne soient pas accaparés par les premiers lecteurs. Deux moyens sont préconisés : l'affichage par l'Homme de Confiance, ou l'organisation d'un tour pour la circulation de chaque numéro.

Le Général Directeur des P.G. confirme que les colis provenant des Etats-Unis y sont achetés par l'intermédiaire des Croix-Rouge françaises et américaines et payés avec les dollars appartenant au Gouvernement Français bloqués en Amérique.

AVIS AUX MALADES

La gare qui dessert l'hôpital de Sandbostel est *Bremervörde* et non *Bevern* ou *Selsingen*. Les malades, en retournant à leur Kdo, sont priés de le signaler à leur Kdo-Führer afin d'éviter à ceux qui viendront à l'avenir d'avoir à faire 4 ou 5 Kms à pied.

(Nota : Seule la gare de *Bremervörde* est desservie par un service auto.)

CHAMPENOIS. Une caisse destinée à venir en aide aux familles champenoises sinistrées vient d'être créée au sein du groupement. Nous faisons appel à la générosité des Champenois. Les camarades des Kdo pourront verser leur obole à l'Homme de Confiance de compagnie.

COMITE DE SAUVEGARDE

Le Comité Central d'Assistance aux P.G. en captivité nous informe de la création d'un Comité de Sauvegarde des œuvres de la pensée et de l'art français créées en captivité. Ce comité, dont le président est Mr. Georges Duhamel, se propose de répertorier les œuvres créées en captivité et de prendre les mesures utiles pour la conservation et la diffusion de ces œuvres en accordant aux auteurs toutes garanties quant à la protection de leurs droits.

Les prisonniers qui désireraient profiter de ces dispositions sont invités à envoyer leurs œuvres à l'Homme de Confiance du Stalag qui les fera parvenir dans les formes prévues au Comité de Sauvegarde, 31 Bd. de la Tour Maubourg à Paris, 7^{ème}.



“**De la musique** avant toute chose” : c’est bien l’avis de notre Tintin. Il a maintenant l’occasion de faire admirer ce fameux phono où, le mois dernier, le Souriceau alla fourrer son indiscret museau. On vient, en effet, de nous envoyer pas mal de disques de bonne musique — il n’est jamais trop tard pour bien faire — et l’on peut, à la baraque 18, assister certains soirs à de véritables concerts. Les commentaires vont leur train — ceux de Tintin, bien entendu — car, en général, les auditeurs restent muets, abasourdis, coincés entre les tonnerres de Wagner et les dissonances de Debussy.

Malgré tout, on préfère cette musique à certaines autres dont, depuis quelque temps, on nous rebat singulièrement les oreilles. Je veux parler de “l’âme des camps”

dont on s’inquiète beaucoup en France et dont on nous supplie, à cor et à cri, de bien vouloir envoyer quelques échantillons. Oui, mais voilà : cette diablesse d’âme des camps on ne peut pas arriver à mettre la main dessus. Quand on croit la tenir, elle vous file entre les doigts. Alors, ils essaient de l’appâter avec toutes sortes de trucs alléchants et c’est pourquoi, avec des promesses d’expositions, pleuvent sur nous tant de concours, car en voici de nouveaux encore : le concours du “Souvenir Français”, “en prévision de l’après guerre et en vue d’intensifier sa propagande” (sic) ; le concours de la “Marque de qualité”, etc... Mon avis en tout cela est que l’âme des camps, comme certains fruits délicats ou plantes rares, ne peut s’apprécier que sur place : ça ne voyage pas.

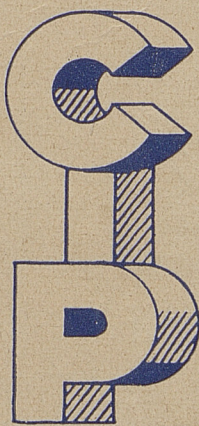
En fait de voyages, le dernier jour de Mars a été ensoleillé par le départ massif de tous les réformés du Stalag. C’est un grand vide, un peu triste, qui s’est fait dans le camp, mais quelle joie de penser à tous les vides qui, en France, vont être ainsi bientôt comblés. Ceci compense largement cela et la vie n’est faite que de ces échanges.

A propos d’échanges nous allons, paraît-il, voir bientôt se réaliser un projet depuis longtemps sous roche : la création d’un bureau d’échanges. Que serait-ce au juste ? Quelque chose comme un marché noir qui deviendrait blanc, un marché officiel et autorisé où l’on pourrait, sans intermédiaires gourmands, changer une paire de bretelles contre un fromage américain, troquer de-c’que-j’ai-et-qu’t’as pas contre de-c’que-t’as-et-que-j’veux. C’est ça qui serait

chouette ! Mais y aura-t-il des cours sujets à révision ? Et, si oui, qui les contrôlera ? Allons, patience, on n’a pas encore tout vu.

Ce qu’on va bientôt voir, c’est de la publicité dans “Servir”. Quand je dis qu’on va la voir, ça n’est pas prouvé parce que, n’est-ce pas, il faut tout de même trouver des clients. La direction leur offre gracieusement un douzième de page pour la modique somme de 20 RM. (400 balles, c’est donné). Moyennant cette petite formalité, ils pourront vanter dès à présent ce qu’ils comptent vendre à leur retour de captivité. Ingénieux, pas vrai ? Maintenant, avec 5 RM. de plus, le client aura droit à... mais ceci est une autre histoire.

LE SAGITTAIRE



COMMUNICATION DU CERCLE D’INSTRUCTION PROFESSIONNELLE

CHERS CAMARADES

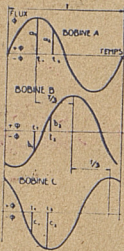
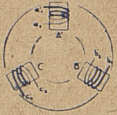
Par suite du manque de papier, nous nous trouvons obligés de supprimer la feuille mensuelle éditée par notre groupement. Mais rassurez-vous, il nous reste malgré tout un lien solide avec votre kommando. Notre liaison sera régulièrement assurée par “Servir”, le journal de notre Stalag, dans lequel nous disposerons chaque mois d’une demi-page. Le dernier numéro de “Servir” nous a consacré quelques lignes débutant par cette phrase “Ce que je ne comprends pas toujours”. S’il y a quelque chose d’impossible à comprendre, ce sont bien ces quelques lignes signées “Le Sagittaire”. Le C. I. P. n’a jamais eu la prétention d’exposer des objets “d’Art”, mais seulement des

travaux d’artisans honnêtes et sincères avec eux-mêmes, travaux fabriqués soit au camp, soit en kommando pendant les quelques instants de loisir que nous laisse le travail. Combien de souvenirs, de pensées, sont à la base de ces travaux ; il ne suffit pas de regarder l’objet en critique (vous oubliez sans doute où nous sommes) il faut aussi songer à celui qui a passé des soirées entières, la tête penchée sur lui, essayant de faire naître, souvent d’un mauvais bois, à l’aide de son couteau et de mauvais outils, tel souvenir cher à son gosse ou à sa compagne. Il y prend plaisir, cela fait son bonheur du moment, il y a là quelque chose qui ne supporte pas la critique. Chacun juge à sa façon et les goûts de notre critique ne font pas force de loi. Il est évidemment plus commode de s’agiter devant cette vitrine et “d’exécuter” par une phrase plutôt que manuellement l’objet qu’elle contient.

Paul FRANÇOIS

LES MOTEURS ASYNCHRONES POLYPHASES (suite)

Le courant induit en B aura donc des valeurs qui seront en retard de $1/3$ de période ($T/3$) sur les valeurs correspondantes du courant dans A. De même (en supposant que les trois circuits soient fermés sur des résistances égales), les valeurs du courant dans C seront les mêmes que dans B & A, mais dans C elles seront en retard d' $1/3$ de période sur celles de B et de $2/3$ de période sur celles de A. On appelle courants triphasés le système des trois courants produits par A, B & C. La machine simplifiée que nous venons de voir est un alternateur triphasé.



CHAMP TOURNANT: Maintenant prenons trois bobines A' B' & C' disposées comme précédemment et l'alternateur que nous venons de décrire. Relions: a1 à a'1, a2 à a'2, b1 à b'1, b2 à b'2, b3 à b'3, c3 à c'3. Dans les bobines a' b' c' nous aurons trois courants décalés de $T/3$ l'une par rapport à l'autre. Ils produiront trois flux décalés de la même manière. En particulier les valeurs maxima des flux ne seront pas simultanées. Les flux se

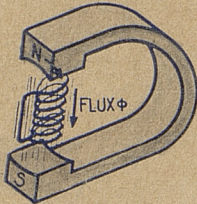
representent par des vecteurs qui se composent comme les vecteurs représentant les forces en mécanique. A l'aide du graphique des flux dans les bobines et de la composition des flux nous pouvons déterminer à tout instant la position et la valeur du flux résultant.

En faisant des graphiques précis pour la durée d'une période on verrait que:

- 1) le flux résultant tourne à une vitesse constante.
- 2) la valeur numérique est constante.

Donc le système de courants triphasés dans nos trois bobines décalées de 120° produit un flux tournant. On dit aussi que l'on a un système à champ tournant.

Le starter d'un moteur asynchrone est constitué suivant le même principe que le système précédent. Nous avons donc le droit, pour la commodité de l'exposé, de remplacer le starter du moteur par un aimant en fer à cheval tournant autour de son axe de symétrie. Entre les pôles de cet aimant, nous placerons une bobine fermée libre de tourner autour de cet axe. L'axe de la bobine sera perpendiculaire à celui de l'aimant. Bobine et aimant étant disposés conformément au dessin, faisons tourner l'aimant dans le sens des flèches. Le flux dans sa bobine passe de sa valeur maxima à une valeur inférieure: il y a diminution de flux. Le courant induit qui se produira dans la bobine s'opposera à cette diminution de flux; c'est-à-dire que, pour la compenser, il produira un flux de même sens que le flux de l'aimant. Le flux propre de la bobine produit par le courant induit sortira (suivant nos conventions) par l'extrémité nord de la bobine.



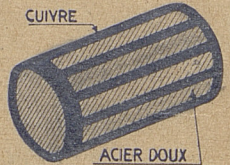
Revenons au moteur asynchrone. Dans celui-ci, le rotor est un ensemble de bobines convenablement disposées et le champ tournant agit comme l'aimant

tournant que nous venons d'utiliser. On conçoit donc très bien que le rotor tourne sous la seule action du champ tournant. Dans l'explication précédente nous aurions pu prendre la bobine et l'aimant dans des positions relatives différentes de celles de la figure. Le raisonnement eut été le même.

Il résulte de là que si le champ tourne plus vite que le rotor, les actions mutuelles subsisteront et continueront à faire tourner le rotor. La différence de vitesse entre le champ et le rotor s'appelle *glissement*. Le glissement est de l'ordre de 2 à 3 % à pleine charge. D'autre part, jusqu'à une certaine limite, le couple moteur est d'autant plus énergique que le glissement est plus grand. En effet, si la vitesse relative du flux par rapport à la bobine est plus grande, une même variation de flux se produira plus rapidement. Le courant induit dans la bobine sera plus intense ainsi que le flux qu'il produira et les actions entre champ et bobine seront plus énergiques. Toutefois si le couple résistant et le glissement deviennent excessifs, le couple moteur diminue et le moteur s'arrête. On dit qu'il décroche. Il y a alors dans le rotor des courants induits assez intenses pour détériorer la machine. On évite cet inconvénient en intercalant, par l'intermédiaire de bagues dans les bobines du rotor, pendant le démarrage, des rhéostats qui limitent le courant induit. A mesure que la machine prend de la vitesse, on réduit les résistances jusqu'à les enlever complètement. Souvent pour éviter le frottement continu des balais sur les bagues on court-circuite les bagues et on relève les balais dès que le moteur a atteint sa vitesse de régime.

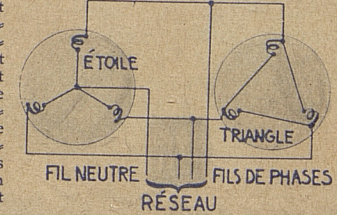
Les moteurs asynchrones polyphasés sont les moteurs les plus employés en raison de leur simplicité et de leur robustesse. Ils ont une vitesse constante ce qui est souvent un avantage (par exemple dans les moteurs d'atelier). Toutefois, ils ont un mauvais cos. phi pour les faibles puissances.

Les moteurs "à cage d'écureuil" sont des moteurs asynchrones dans lesquels les enroulements de fils sont remplacés par des barres de cuivre logées dans les encoches du noyau et reliées entre elles par des couronnes de cuivre. Chaque groupe de deux barres forme avec les deux portions de couronne qui relient ces barres une spire fermée dans laquelle le champ tournant produit un courant induit. Les courants dans les diverses spires ainsi constituées s'accordent à faire tourner le rotor dans le même sens que le champ. Les moteurs à cage ont l'avantage de la robustesse et de la simplicité. Leur inconvénient est de produire un fort appel de courant au démarrage. Aussi on les emploie surtout lorsque le couple au démarrage est faible (moteurs de ventilateurs, de pompes centrifuges). Dans ces cas, le démarrage est plus rapide et l'appel de courant plus faible.



Les moteurs triphasés peuvent être connectés en triangle ou en étoile. Certains d'entre eux sont munis d'un commutateur permettant de passer du couplage étoile au couplage triangle. On fait démarrer le moteur en étoile et à la vitesse normale il est couplé en triangle. La tension entre neutre et phase étant plus faible que la tension entre phases, les bobines sont soumises à des tensions moins fortes au démarrage et on évite les intensités de courant exagérées.

ALIMENTATION DES MOTEURS TRIPHASÉS



GOURBIL.



Songez au retour

HOTELIERS ■■■ COMMERÇANTS ■■■ ARTISANS

Faites votre publicité

LES ANCIENS DU X B SONT VOS FUTURS CLIENTS

Visitez
LA CORSE
ILE DE BEAUTE

ACHATS ET RÉPARATIONS
UN BON ACCUEIL
Chez
notre camarade
RENÉ GAGEOT
17, RUE BON SECOURS
NANTES
HORLOGER BIJOUTIER

"SERVIR" ouvre une rubrique de publicité au bénéfice de la Mutuelle du X B

Le douzième de page: 20 R. M.

Donnez à votre Homme de Confiance de Cie le texte de votre annonce